

L'ancien secrétaire général de la présidence de la République entend apporter sa contribution dans le redressement du pays qui fait face à des crises diverses.

Pour un début, ce sera unvsujet en rapport étroitvavec la situation socio-politique actuelle du Cameroun.vCe mercredi, Titus Edzoa présenteravun exposé sur le thème «Décentralisation gouvernance ». Ce sera en guise de leçon inaugurale du cercle de réflexion politique qu'il lancera ce jour-là, dès 15h, à l'hôtel Hilton de Yaoundé. Le Cercle d'analyses politiques et économiques du Cameroun (Cape Cameroun) est un think tank qui veut apporter sa contribution dans la résolution des problèmes que connaît le Cameroun.

«Le Cameroun traverse aujourd'hui une phase cruciale de son avenir. Le portail des camerounais de Belgique. La persistance d'un certain nombre de difficultés identifiées nous oblige à un sursaut citoyen à même de contribuer au redressement de notre nation. J'ai choisi avec un certain nombre de nos concitoyens de créer un Cercle d'analyses politiques et économiques du Cameroun, un Think Tank indépendant, une plateforme de réflexion qui accueillera sans distinction nos concitoyens afin d'élaborer des propositions à l'attention des pouvoirs publics, des acteurs économiques et politiques pour le bien-être et le progrès des populations», affirme Titus Edzoa, le président de Cape Cameroun.

L'ancien secrétaire général de la présidence de la République fait le constat d'un pays qui, à

la croisée des chemins de son histoire, souffre de maux importants. Il cite, pêle-mêle : «un ahurissant affadissement des institutions républicaines, une négation absolue de la notion de valeur et d'éthique sociétale, une hystérie obsidionale de posséder tout et tout de suite, une logorrhée médiatique généralisée, une misère mentale et matérielle aiguë, une regrettable et abominable guerre civile qui aurait pu être évitée, issue hélas de notre incapacité évidente à assimiler et à harmoniser les notions existentielles d'unité et de diversité ». Cape appelle ainsi les Camerounais sans distinction de rejoindre ce mouvement qui réfléchira sur tous les aspects de la vie nationale. Le Cercle se donne pour «ambition de fédérer, au-delà des appartenances politiques, des expériences, des expertises et propositions de la société civile, des institutions et organisations internationales, des organisations syndicales afin de proposer à l'exécutif des solutions en adéquation avec les enjeux du moment ».

Y sont attendus des experts, professionnels et universitaires, qui animeront les commissions thématiques, les conférences, publications, etc. Certains membres ont d'ores et déjà été cooptés dans le Cercle. On peut citer, par exemple, Eric Chinje. Plusieurs autres personnalités de la diaspora en font également partie. La cérémonie d'inauguration de mercredi prochain sera suivie d'une conférence de presse dans le but de préciser les détails de cette nouvelle organisation. Titus Edzoa, le président du Cape, est médecin et homme politique. Il a été secrétaire général à la présidence de la République de 1994 à 1996.

Le 20 avril 1997, alors qu'il est ministre de la Santé publique, il démissionne du gouvernement et annonce sa candidature à l'élection présidentielle. Il sera arrêté le 3 juillet et condamné à 15 ans de prison pour tentative de détournement et trafic d'influence en co-action. Il a été libéré le 24 février 2014.

Mutations